

QUAND DIEU SE LEVE POUR LE JUGEMENT

ETUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 76

Pierre Auffret - Francheville

Assez rares sont les auteurs s'appliquant à déterminer la structure littéraire du PS 76. La *Companion Bible*¹ voit alterner, selon une disposition concentrique, 2-4, 6-7, 9-10, 12-13, traitant selon elle de la défaite des Jébusites, avec 5-8 (soit le centre), 11, glorifiant Dieu. On peut se demander s'il est bien pertinent de tenir ensemble 2-3 et 4, ou 12 et 13, et s'interroger, avec maints auteurs, sur l'interprétation ici retenue pour 11. Dans son commentaire de 1983², G. Ravasi cite les propositions d'E. Beaucamp³ et de L. Alonso-Schökel⁴. Beaucamp distingue quatre strophes qu'il voit ordonnées en chiasme, 2-4 appelant 11-13, 5-7 appelant 8-10, YHWH étant sujet dans les strophes extrêmes (qui, respectivement, glorifient Sion, puis lui-même), objet dans les strophes centrales exaltant la victoire successivement du puissant, puis du juge. La répartition est assez approximative et s'appuie sur des considérations finalement très thématiques. Ravasi tentera de la fonder plus objectivement à partir de quelques faits proprement littéraires. Ce même auteur ne rapporte que la première proposition d' Alonso-Schökel, soit trois strophes aboutissant chacune à une acclamation adressée à Dieu : 2-4 + 5, 6-7 + 8, 9-13a + 13b. On retrouve ici la mise en relief de 5 et 8, comme par la *Companion Bible*, et Alonso-Schökel en voit un écho en 13b. Mais les ensembles 2-4 et 9-13a apparaissent d'une complexité plus grande qu'il ne le laisse supposer. Précisons ici que cet auteur faisait encore une autre proposition : distinguer 2-3 (Dieu en son règne terrestre), 4-8 (la victoire militaire), 9-13 (le jugement et ses suites), où, on le voit, il considère 2-3 comme première unité dans notre poème. Pour sa part, Ravasi reprend les unités telles que déterminées par Beaucamp, distinguant en 2-7 la prédominance du contexte guerrier, en 8-13 celle du contexte judiciaire. Il reste

¹ *The Companion Bible*, Oxford University Press 1914, éd. par E.W. Bullinger, réimpression Grand Rapids, Michigan 1974, p. 794.

² G. Ravasi, *Il libro dei Salmi - Commento e attualizzazione Volume II (51-100)*, Bologne 1983, pp. 580-582

³ E. Beaucamp, *Le Psautier : Ps 73-150*, coll. SOURCES BIBLIQUES, Paris, 1979, p.22.

⁴ L. Alonso-Schökel, *Treinta salmos : poesía y oración*, Valencia 1981, p. 426, propositions reprises par L. Alonso-Schökel et Cecilia Carniti, *Salmos II (Salmos 73-150)*, Estella 1993, p. 1004.

que toutes ces propositions sont commandées trop immédiatement par des considérations d'ordre thématique, sans prendre vraiment en compte les indices de structure que pourtant le texte lui-même nous fournit. Nous nous appliqueront donc à les relever et à étudier à partir d'eux la structure littéraire successivement de 2-3 et 4,7, puis 5-6 et 13, pour en venir à celle de 8-12, et enfin à celle de l'ensemble du poème. Le lecteur saisira au fur et à mesure de notre étude la raison des étapes ainsi déterminées. Nous concluons avec quelques remarques, d'un point de vue structurel, sur l'enchaînement des Pss 75 et 76 dans le livre du Psautier.

En 2-3 notons, allant deux par deux, les quatre compléments introduits par *b*. Au début de 2a et 2b les deux premiers contribuent à former le chiasme : *nwd^c* + *byhw^dh...* / *byśr^l'l* + *gdwl*, et de même les deux derniers en 3a et 3b pour : *bślm* + *skw* / *wm^cwntw* + *bśywn*. Les deux premiers sont aux centres du chiasme repéré en 2, les deux derniers aux extrêmes de celui de 3. On aura noté la même lettre initiale pour *yhw^dh* et *yśr^l'l*, et des lettres initiales phonétiquement apparentées pour *ślm* et *śywn*. En 2 il s'agit de Dieu lui-même, en 3 du lieu de son habitation⁵. Lisons maintenant 4 et 7. Ici et là Dieu fait pièce à ce qui sert à faire la guerre. On notera, au début de 4b et au terme de 7b, les deux termes de la paire stéréotypée *sws/mgn⁶*, ici selon l'ordre inverse. Le *śmh* initial de 4 se réfère évidemment aux deux indications de lieu en 3a et 3b. De plus en 3a et 4b nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée *mlh^mh/śtwm⁷*, ici en ordre inverse. Par ailleurs en 7 nous lisons *'lhy y^cqb*, soit *'lhym* comme en 2a, et *y^cqb* dont la correspondance à *yśr^l'l* de 2b n'appelle pas de commentaire. Ainsi 4 se réfère à 3 et 7 à 2. C'est d'ailleurs en 4 que nous retrouvons une indication de lieu, tandis qu'en 7 nous est mentionné le Dieu de Jacob. Ainsi 2 et 3 sont-ils repris, comme en écho, selon un ordre inverse, en 4 et 7. Mais en 4 et 7 apparaît le thème nouveau de la lutte victorieuse de Dieu sur tout ce qui sert à faire la guerre.

Considérons maintenant 5-6 et 13. Le jeu de mots entre *n'wr* de 5a et *nwr'* de 13b a souvent été relevé par les auteurs, ainsi que la correspondance thématique avec eux du *'dyr* initial de 5b. Ajoutons ici de 5 à 13b la présence, en 5b et 13b, des deux termes de la paire stéréotypée *'rs/śmym⁸*, ici en ordre inverse. On trouve encore les deux termes d'une paire stéréotypée en 6 et 13a, soit en 6a

⁵ Ces deux versets sont aussi liés par leur matériau consonnatique. On lit au début de 2a (avant *byhw^dh...*) *n.d.^c*, puis au terme de 2b (après *byśr^l'l...*) *l.ś.m*, mais au milieu de 3a (juste après *b*) *ś.l.m*, et au milieu de 3b (juste avant *b*) *c.n.t*. La disposition en chiasme est bien perceptible, *n.d.^c* (*n* + *d* et *c*) appelant *c.n.t* (*c* et *n* + *t*), et *l.ś.m* (*l* + *ś* et *m* final) appelant *ś.l.m* (*ś* + *l* et *m* final).

⁶ Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210, Neukirchen-Vluyn 1984, pp. 457 et 461. Notons aussi en 4a et b les deux termes de la paire stéréotypée *hrb/qst* (*ibid.* p.258), également en ordre inverse.

⁷ Avishur pp. 74, 382-383, 439.

⁸ Avishur p.278.

et 13a *lb/rwh*⁹, mots se rapportant ici et là aux puissants qui s'opposent à Dieu. On notera qu'en 5 et 13b il est seulement et fondamentalement question de l'aspect puissant et redoutable de Dieu, tandis qu'en 6 et 13a nous voyons le résultat de son action qui fait perdre coeur et souffle aux puissants de la terre. Nous avons donc ici encore (comme de 2-3 à 4 et 7) une inversion, 5 appelant 13b, 6 recevant un écho en 13a.

Avec 8-12 nous avons à faire à un ensemble structuré assez complexe, mais dont les indices ne laissent pas de doute sur la nécessité de le tenir pour tel. Il comporte onze stiques. On lit en 8a et 12b, stiques extrêmes, *nwr'* et *lmwr'*. En 8c.9a.9b, avant le stique central, nous lisons respectivement '*p*, *šmym*, '*rs*, ces deux derniers termes constituant une paire stéréotypée¹⁰, mais, après le stique central, respectivement en 10b.11a.11b : '*rs*, *hmt*, *hmt*. Or '*p*/*hmt* sont encore une paire stéréotypée¹¹. Ainsi '*p* de 8c appelle *hmt* et *hmt* en 11a et b, tandis qu'à l'inverse *šmym* et '*rs* de 9a et b appellent '*rs* en 10b. On voit l'inversion de la séquence thématique, tandis qu'ici et là nous lisons, parallèlement, un terme unique ('*p* et '*rs*), puis deux termes couplés (*šmym*/*rs* et *hmt*/*hmt*). Toujours autour de 10a, notons encore que le premier volet 8-9 est comme inclus par les deux mots de racine *yr'* en 8a et 9b, et le second par les emplois de *kl* en 10b (au terme) et 12b (au début). Mais si maintenant nous prenons en compte le stique central 10a, nous pourrions voir quelque chose d'analogue en 8-10a comme en 10-12. On lit en effet en 8a et b *nwr'* et *y^cmd*, et en 9b et 10a *yr'h* et *bqwm*. Or *qwm*/*cmd* (ici en ordre inverse) constituent une paire stéréotypée¹². Ainsi donc 8a + 8b appellent-ils 9b + 10a, aux deux extrêmes de 8-10a. Et de même en 10a + 10b et 12a + 12b nous lisons '*lhym* avec (*m*)*špt* et *šlm*, soit les deux termes d'une paire stéréotypée¹³, puis *kl*, cela donc aux extrêmes de 10-12. Devant le Dieu terrible nul ne peut tenir, mais seulement *craindre* quand il se lève. A ce Dieu qui vient pour le jugement et sauver tous les pauvres de la terre, à celui qui pour nous est notre Dieu, il convient que des vœux soient adressés et *acquittés*, et que tous ceux qui l'entourent apportent leur offrande. On notera enfin de 10a aux deux volets qui l'entourent deux assemblages. Le premier se fait à partir des deuxième et avant-dernier stiques de l'ensemble. C'est en effet en 8b et 10a que nous lisons *cmd* et *qwm*, dont nous avons dit ci-dessus la correspondance, mais en 10a et 12a, comme nous l'avons également relevé, que nous lisons '*lhym* (avec *mšpt* et *šlm*). Le second assemblage se fait à partir de 9a et 11a, soit deux stiques avant et

⁹ Avishur p.761 (à l'index). Notons aussi en 6a et b les deux termes de la paire stéréotypée *lb/yd* (ibid. pp. 279, 504-505, 522).

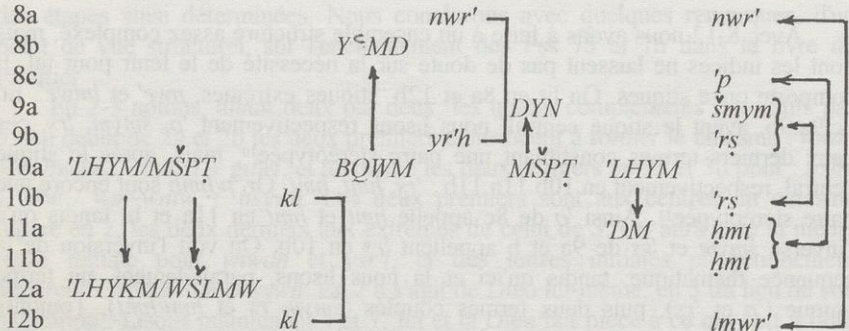
¹⁰ Avishur p.767 (à l'index).

¹¹ Avishur p.754 (à l'index).

¹² Avishur p.148.

¹³ Avishur p.288.

deux stiques après 10a. On lit en effet en 9a et 10a respectivement *dyn* et (*m*)^v*spt*, soit les deux termes d'une paire stéréotypée¹⁴, puis en 10a et 11a '*lhym* et '*dm*, qui, même s'ils ne constituent pas une paire stéréotypée¹⁵, s'opposent nettement, et ici même. Pour la commodité du lecteur, récapitulons dans un tableau la répartition de ces différents indices, mettant en *CAPITALES* ceux qui se retrouvent au centre :



L'affirmation centrale de 10a, que nous avons retenue comme titre pour cette étude, est donc de plusieurs manières encadrée par les deux volets, entre eux symétriques, de 8-9 et 10b-12. Dieu se levant pour le jugement et le salut des pauvres de la terre provoque la réaction de cette dernière lorsque des cieus il fait entendre la sentence. A sa colère nul ne peut résister ; il en préserve seulement qui il lui plaît. C'est qu'il est le Terrible. Devant Dieu la colère de l'homme ne saurait faire le poids. Il se lève, qui pourrait tenir face à lui ? Il vient pour le jugement, il n'y a plus qu'à acquitter ses vœux. Tous ceux qui sont sauvés et tous ceux qui l'entourent sont concernés, tandis que la terre a peur et se tait face au Terrible.

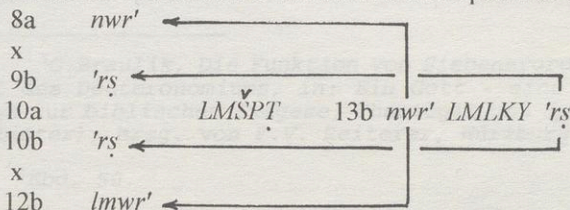
Tentons maintenant de saisir la structure littéraire de l'ensemble du poème. Commençons ici par la présenter schématiquement dans le tableau suivant :

2 : (A)		3 : (A')
4 : A'	5 : B	6 : B'
7 : A	8-12 : C	13a : B'
		13b : B

¹⁴ Avishur p.756 (à l'index).

¹⁵ Notons cependant les paires stéréotypées '*lhym*/*nšym* (Avishur p. 754, à l'index) et '*dm*/*nws*' (*ibid.* pp.6 et 41-42).

Les deux derniers termes du chiasme (A).(A').A'.A encadrent 5-6. En 5 et 6 on peut voir s'opposer d'une part *n'wr* et *'dyr* au sujet de Dieu, d'autre part *'byry* (*lb*) et (*nšy*) *hyl* au sujet des ennemis, et, partant, lire un certain chiasme A'.B.B'.A en 4-7. En tout cas les correspondances de 5 à 13b et de 6 à 13a ont été solidement établies ci-dessus, et on voit ici comment 8-12 est d'une certaine façon encadré par 5 et 6 appelant en ordre inverse 13a et 13b, pour peu que l'on fasse abstraction de 4 et 7. En 5 et 13b nous lisons le jeu de mots entre *n'wr* et *nwr'*, tandis que leur correspond, aux extrêmes de 8-12, des mots de racine *yr'*. En 6 et 13a nous avons repéré les termes de la paire stéréotypée *lb/rwh* ; ajoutons ici ceux de la paire *lb/pnym*¹⁶ de 6 à 8(-12), trois indications corporelles étant ainsi données en 6, 8-12 et 13a. De Dieu (*lhym*) il est question en 2, 7, et au centre de 8-12 (ainsi qu'en 12). La correspondance entre *bšlm* de 3 et *wšlmw* en(8-)12 a souvent été relevée. On y ajoutera ici l'écho donné à *šlm* dans le *šmh* initial de 4. Ainsi en 8-12 nous voyons converger des correspondances repérées en 5 et 13b¹⁷ ainsi qu'en 6 et 13a, mais aussi en 2 et 7 ainsi qu'en 3 et 4. Nous sommes bien ici dans la partie centrale de notre psaume, psaume à l'adresse de celui qui se lève pour le jugement. On notera d'ailleurs que le dernier stique du poème se réfère de façon ordonnée à l'ensemble 8-12. Montrons le à partir du tableau suivant :



Au centre de 13b *LMLKY* se réfère à *LMŠPT*¹⁸ au centre 10a de 8-12, étant donnée la paire stéréotypée *mlk/špt*¹⁸, aux extrêmes *nwr'* rend récurrente la racine *yr'* que nous lisons aux extrêmes de 8-12, et *'rs* nous reporte au même terme dans les stiques encadrant immédiatement 10a. Ce juge reconnu comme redoutable par les siens, devant qui tremble la terre où cependant les pauvres vont recevoir le salut, il est redoutable aux rois de la terre¹⁹.

¹⁶ Avishur p.761 (à l'index).

¹⁷ De 5 à 8-12 on peut aussi relever la récurrence de *'th*(5a et 8a) et les deux termes des paires stéréotypées *'wr/yš'* (en 5a et 10b ; Avishur p.105) et *'rs/hrym* (en 5b et 9b.10b ; voir ci-dessus n.7), et de 8-12 à 13b la récurrence de *'rs* (9b.10b) et, en ordre inverse, les deux termes de la paire stéréotypée *mlk/špt* (10a) (Avishur p.762, à l'index).

¹⁸ Avishur p762 (à l'index).

¹⁹ On pourrait aussi relever des rapports, moins manifestes et situés structurellement de façon moins rigoureuse, et pourtant non dénués de signification, de 2-3 aux deux versets 9-10 en 8-12. Proposons d'abord ce parallèle :

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR UNE TOUTE RECENTE PROPOSITION :

Notre travail était achevé quand nous est parvenu M. Girard, *Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens* (51-100), Montréal 1994, qui traite de notre psaume aux pp. 324-330. Nous tombons d'accord sur la structure de 2 et 3 et sur la correspondance entre 4 et 7 (p. 327). Girard relève aussi la plupart des récurrences et des correspondances synonymiques, manquant cependant nombre de paires stéréotypées. Il voit l'ensemble agencer en chiasme 2-3 + 4-7 et 8-11 + 12-13. Mais puisqu'il discerne en 8-13 un ensemble chiasmique où se répondent 8-9 et 10-13, pourquoi la césure ne serait-elle pas la même quand il s'agit de l'ensemble ? Nous avons d'ailleurs montré ci-dessus que 8-12 (et non 8-13) respectent en fait une symétrie concentrique autour de 10a, et que par ailleurs 5, 6, 13a et 13b, ordonnés entre eux en chiasme, encadrent 8-12, tandis que 2, 3, 4 et 7 (ces deux derniers donc autour de 5 et 6) sont eux-mêmes ordonnés en chiasme.

2a		<i>nwd^c</i>	9a	<i>hšm^ct</i>
2b	(<i>byšr'l</i>)	<i>gdwl</i>	9b	(<i>'rs</i>)
3a		<i>bšlm</i>	10a	<i>lmšpt</i>
3b	(<i>bsywn</i>)		10b	(<i>'rs</i>)

Les correspondances s'appuient successivement sur les paires stéréotypées *šm^cyd^c* (Avishur pp. 147, 272, 293, 307), *gdw/yr'* (*ibid.* pp. 128-129, 132), *špt/šlm* (*ibid.* p.188, en tenant compte ici de la signification prêtée au nom propre *šlm*). De 2b à 9b comme de 3b à 10b on passe de la considération des seuls Israël et Sion à celle de la terre entière. Grand en Israël selon 2b, c'est de la terre entière que Dieu est craint selon 9b. Comme en Juda/Israël selon 2, c'est à la terre entière qu'il se fait entendre selon 9. Si on lisait au terme de 11a une forme du verbe *dkk* (ou *dwk*), on pourrait encore poursuivre le parallèle, cette fois avec 4a (*šbr*) : Dieu brise armes et colères de l'homme.